

échos

de la Fondation Saint-Luc

34

DÉCEMBRE
2016

En 2017,
continuons à unir
nos forces!

Meilleurs vœux
de Bonheur
et de Santé

SOMMAIRE

page	
2	Éditorial
3	Happy 40 Les Cliniques universitaires Saint-Luc fêtent leurs 40 ans... et se reconstruisent !
5	Dossier cancer Le nouvel Institut Roi Albert II : une réalité fin 2019 !
8	Dossier cancer Le nouvel Institut Roi Albert II se dévoile...
12	Soutien Une histoire de famille
13	Legs et successions Léguer une partie de son patrimoine à la Fondation Saint-Luc : une véritable promesse de vie pour les générations futures !
14	Dialogue La relation soignant-soigné est avant tout une relation humaine !
15	Agenda
16	Greffes de foie pédiatriques L'excellence de Saint-Luc dans les greffes de foie chez l'enfant
17	Boursiers : que sont-ils devenus ? À la conquête d'un terrain inexploré et terriblement complexe
18	Fonds nominatif L'incroyable mobilisation des Projets d'Éléonore pour les enfants soignés à Saint-Luc !
	Invitation Conférence: « Les accidents domestiques chez l'enfant : les parents, acteurs de terrain »
19	Actualité de la Fondation Votre soutien pour les familles des patients hospitalisés
20	La Fondation Saint-Luc a besoin de vous



ÉDITORIAL

Avec vous, avec la Fondation Saint-Luc, en route vers 2017 !

L'année 2016 touche à sa fin. Et quelle année pour la Fondation Saint-Luc ! Si elle n'est pas encore clôturée, je peux vous annoncer un bilan particulièrement exceptionnel.

Nous arrivons aujourd'hui au terme d'une vaste levée de fonds débutée il y a plus de deux ans. Rappelez-vous... c'était en septembre 2014. Nous lançons une grande campagne de collecte de fonds sous le label « Rejoignez le nouveau combat contre le cancer ». L'objectif était de soutenir la création d'une nouvelle infrastructure pour l'Institut Roi Albert II, Cancérologie & Hématologie. Différentes actions et supports de communication ont vu le jour dans ce contexte.

En deux ans, le chemin parcouru est immense

- En termes d'avancée du projet tout d'abord. Comme vous pourrez le lire dans cette édition, les bureaux d'architecte en charge de ce dessein majeur ont été sélectionnés par les Cliniques universitaires Saint-Luc. Les premiers coups de pioche sont annoncés début 2018.
- En termes de récolte de fonds également. À ce jour, près de 7 millions d'euros (dons et promesses de dons) ont déjà pu être collectés sur un investissement total de 33 millions d'euros. Il s'agit d'un formidable résultat. Jamais, jusqu'ici, nous n'avions porté un projet d'une telle ampleur. Ces excellents résultats nous encouragent à poursuivre notre mobilisation ; le soutien souhaité du mécénat étant de 10 millions d'euros.

Tout ceci, nous vous le devons chers mécènes. Ce sont toutes vos contributions qui, mises en commun, ont permis à la Fondation Saint-Luc de relever ce défi de taille. Mais, vous l'aurez compris, la recherche active de fonds continue. Quel que soit le montant de votre soutien, il sera d'une valeur inestimable pour notre Fondation, pour les Cliniques universitaires Saint-Luc. Votre contribution symbolise toute la confiance que vous portez aux équipes de Saint-Luc, à leurs projets, à leur avenir. Vous leur donnez la force et les moyens de poursuivre.

Pour eux, pour les patients et leur famille, MERCI !

Cap vers 2017 à présent ! Votre soutien est plus important d'années en années et je m'en réjouis car nous en avons besoin. Si l'avenir est rempli de défis pour les Cliniques Saint-Luc, il l'est tout autant pour la Fondation dont les actions s'inscrivent dans la parfaite lignée stratégique des Cliniques et en totale harmonie avec son projet médical et soignant.

Je vous souhaite, au nom du Secrétariat général et du Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc, de merveilleuses fêtes ainsi qu'une année pétillante faite de petits plaisirs et de grands bonheurs.

Rendez-vous en 2017 !

Regnier Haegelsteen
Président de la Fondation Saint-Luc



HAPPY 40 !

Les Cliniques universitaires Saint-Luc fêtent leurs 40 ans... et se reconstruisent !



L'aventure commence en 1976. Le 23 août très exactement, les Cliniques Saint-Luc ouvrent leurs portes et accueillent les premiers patients. Sept années ont été nécessaires pour construire l'hôpital de l'UCL, l'un des plus modernes d'Europe, qui compte alors 901 lits et s'étend sur un site de 40 hectares. ■

En route vers l'hôpital de demain

À l'occasion de leur 40ème anniversaire, les Cliniques Saint-Luc, résolument tournées vers le futur, ont lancé « Hôpital 2025 », un vaste projet de rénovation et de reconstruction de ses bâtiments. Construits au début des années 70, les bâtiments des Cliniques ne répondent plus suffisamment aux besoins. « *Nous souffrons d'un manque cruel de places, aussi bien pour les patients que pour les membres du personnel* », explique Renaud Mazy, Administrateur délégué des Cliniques universitaires Saint-Luc. « *Par ailleurs, dans les prochaines années, nous savons que nous allons faire face à d'importants travaux de rénovation. Notre souhait a donc été d'anticiper ce que devrait être l'hôpital universitaire de demain. C'est comme ça qu'est né notre projet Hôpital 2025.* »

Rénovation, reconstruction et flexibilité

« Hôpital 2025 » se veut résolument ambitieux, mais raisonnable. « *Nous rénovons ce qui peut l'être et nous reconstruisons ce qui ne peut plus être modernisé* », explique Jean Stoefs, Directeur du projet. « *Hôpital 2025 se démarque également par sa flexibilité. Ce dessein, qui s'étalera donc jusqu'en 2025, nous permettra, si nécessaire, de faire évoluer nos choix afin de pouvoir répondre aux évolutions de la médecine et du système de soins.* »

Plus d'ambulatoire, plus de travail en réseau

Le projet « Hôpital 2025 » s'inscrit dans la parfaite lignée des impulsions données par les autorités de santé en matière de soins ambulatoires et de travail en réseau.

« *Hôpital 2025 donnera plus d'importance à l'ambulatoire et permettra une médecine de plus en plus individualisée* », se réjouit Renaud Mazy. « *Ce sera également un hôpital organisé en réseau : de manière horizontale avec les hôpitaux partenaires, verticalement grâce à des collaborations efficaces avec les médecins généralistes, les maisons de soins, les hospitalisations à domicile, etc.* », poursuit le Pr Jean-Louis Vanoverschelde, Directeur médical de Saint-Luc.

5 grands chantiers*

Le projet « Hôpital 2025 » s'articule autour de 5 grands principes :

- 1 **Construction d'une nouvelle tour d'hospitalisation** en face de la tour existante.
- 2 **Rénovation du « socle » des Cliniques** (abritant le quartier opératoire, les soins intensifs, les consultations et les services medicotechniques).
- 3 **Réunification de l'hôpital avec son campus universitaire** via la construction d'une esplanade passant au-dessus de l'avenue Mounier et de différentes passerelles qui permettront de fluidifier les flux entre l'hôpital, la station de métro Alma et le campus.
- 4 **Création de l'Institut de psychiatrie intégré** rassemblant les activités de l'hôpital Sanatia et des Services de psychiatrie adulte et infanto-juvénile dans un bâtiment neuf sur le campus de Woluwe.
- 5 **Construction d'un nouveau bâtiment pour l'Institut Roi Albert II** permettant le regroupement de l'activité « cancer et hématologie » dans un bâtiment neuf attenant aux Cliniques (cf. pages 6 à 11).

* Les projets de création de l'Institut de psychiatrie intégré et de construction du nouveau bâtiment de l'Institut Roi Albert II sont particulièrement concernés par le mécénat privé.

Plus facilement accessible, en métro notamment, mieux intégré au site de l'UCL, l'hôpital sera également plus lumineux et plus agréable pour les patients et leurs proches, ainsi que pour les équipes médicales, soignantes et de support de Saint-Luc. Le montant des constructions et des rénovations est estimé à 400 millions d'euros.

Plus d'informations : www.vef-aerf.be

La Fondation Saint-Luc certifiée « éthique »

La Fondation Saint-Luc est labellisée « Ethique dans la récolte de fonds (EF) » de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF).

Un véritable gage de confiance pour les donateurs !



Avantage fiscal : lorsque le cumul annuel de vos dons atteint 40 euros ou plus, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 45% du montant total de vos dons.

Du fond du cœur, un GRAND MERCI !

La Fondation Saint-Luc adhère également à Testament.be et au Réseau des Fondations

TESTAMENT.BE



Contact :

Fondation Saint-Luc - Fondation d'utilité publique
Avenue Hippocrate 10/11590 - 1200 Bruxelles
fondation-saintluc@uclouvain.be
Tél. +32 2 764 15 23

Les Echos de la Fondation est une publication du Service de communication

Réalisation/Rédaction: Fabienne Gérard, avec la participation du Service communication des Cliniques universitaires Saint-Luc

Photographies: Hugues Depasse, shutterstock

Graphisme et mise en page: Tilt Factory / LN sprl-Hélène Taquet (pages 6 & 7)

Éditeur responsable: Tessa Schmidburg

40 ans, ça se fête !

16 octobre : journée portes ouvertes

Pour leurs 40 ans, les Cliniques Saint-Luc ont ouvert leurs portes au public le 16 octobre dernier. L'occasion de découvrir de nombreux services, connus ou moins connus, et de participer à une foule d'activités. La Fondation Saint-Luc était également présente avec son propre stand. Une journée magique au cœur de Saint-Luc pour le plus grand plaisir des adultes mais des plus jeunes également.



25 et 27 octobre : assemblée des cadres et des médecins de Saint-Luc & cérémonie d'anniversaire

Au programme : la présentation, en avant-première, du projet « Hôpital 2025 » en présence de la direction des Cliniques et de représentants des équipes, du monde politique, de directions d'hôpitaux, de membres du Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc, de fournisseurs, etc.



Le nouvel Institut Roi Albert II : une réalité fin 2019 !



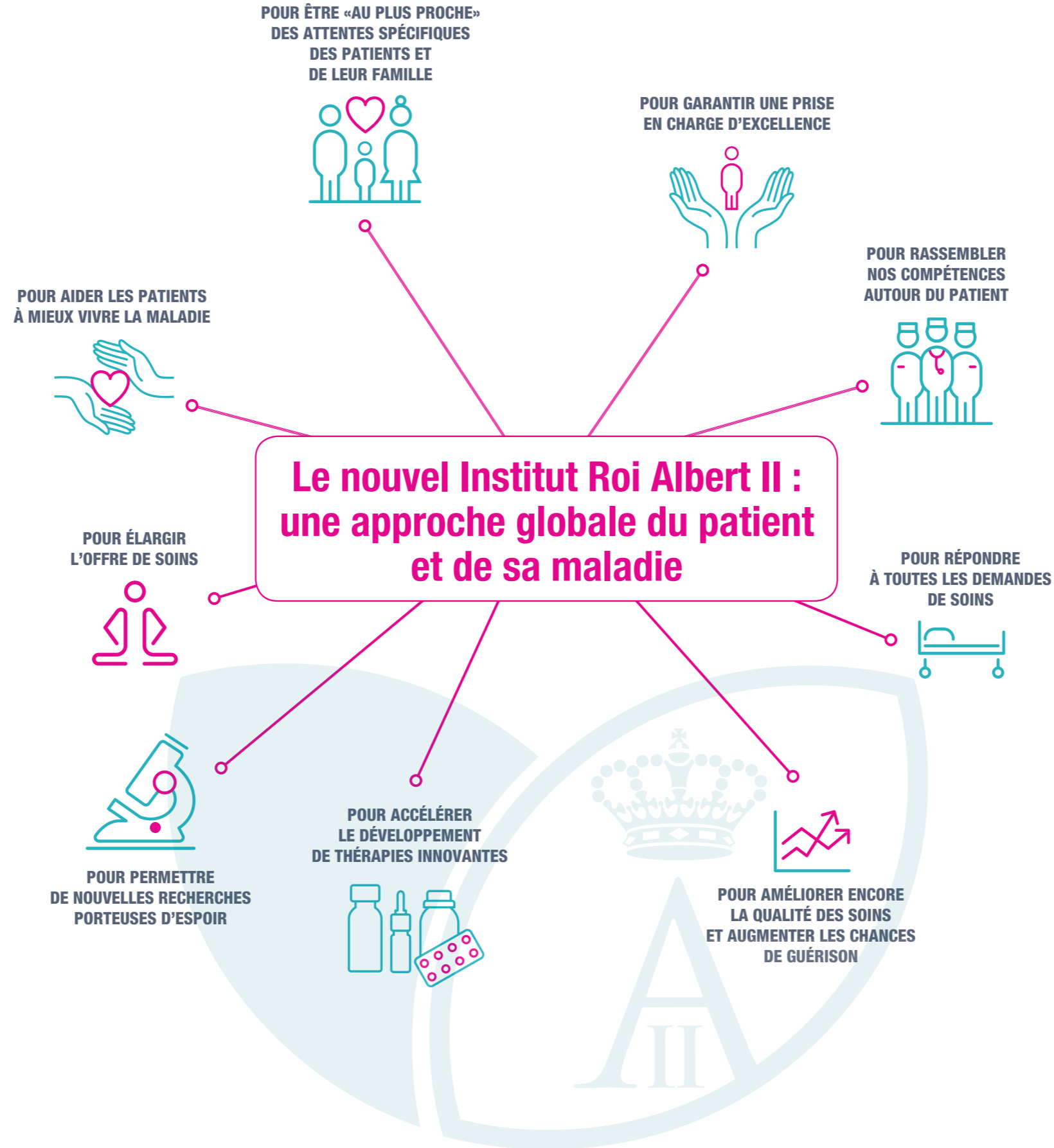
**INSTITUT
ROI ALBERT II**
CANCÉROLOGIE ET HÉMATOLOGIE
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

RECHERCHE
HUMANISME

RECHERCHE
HUMANISME

LES CHIFFRES CLÉS DE LA NOUVELLE INFRASTRUCTURE

-  • **SUPERFICIE** : 15.000 m²
-  • **INVESTISSEMENT** : 33 millions €
-  • **OUVERTURE** : début 2020
-  • **NOMBRE PATIENTS** : x2 en 2030
-  • **DISCIPLINES MÉDICALES** : imagerie médicale / oncologie médicale et hématologie adulte & pédiatrique / radiothérapie oncologique / médecine nucléaire / soins continus / anatomie pathologique / génétique / soins de support /etc
-  • **INFRASTRUCTURE DE SOINS** : 120 lits d'hospitalisation / 65 lits d'hôpitaux de jour / 60 cabines de consultation
-  • **PROFESSIONNELS** : 16 groupes multidisciplinaires / 140 médecins / 20 coordinateurs de soins oncologiques / 10 onco-psychologues / 6 diététiciennes / 25 coordinateurs de recherche clinique médicale / 4 esthéticiennes et massothérapeutes / une centaine d'infirmiers et de paramédicaux
-  • **RECHERCHE** : 240 protocoles ouverts en permanence / 1 nouvelle Unité de Thérapies Innovantes



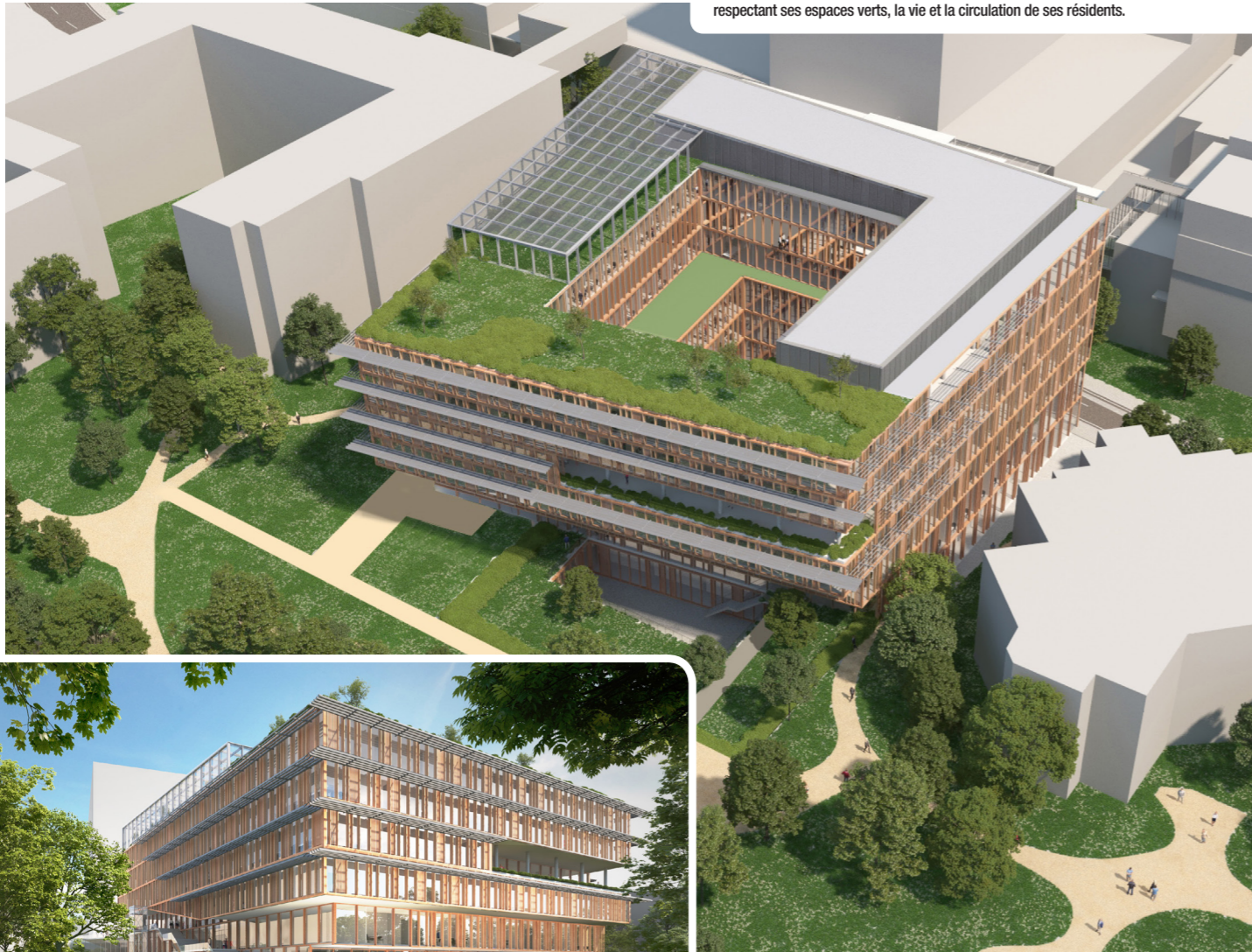
LES POINTS FORTS DU NOUVEL INSTITUT

-  • Des consultations multidisciplinaires (qui réunissent autour du patient les différents professionnels impliqués) intégrées dans un environnement qui facilite le parcours des malades et favorise la concertation des équipes.
-  • L'intégration de la recherche clinique dans les soins, permettant aux patients d'avoir accès aux dernières innovations thérapeutiques et/ou de participer à des programmes de recherche dans un contexte de surveillance accrue.
-  • Une surface exclusivement dédiée à la prise en charge des enfants, prévoyant un accompagnement spécifique des adolescents et des jeunes adultes, gage d'un suivi personnalisé, humanisé pour les patients et leur famille.
-  • Le développement et une plus grande accessibilité à des programmes de soins innovants tels que l'« Exercise therapy » (activité physique comme outil thérapeutique).
-  • Des espaces de convivialité pour briser l'isolement et la solitude, favoriser les échanges et la solidarité, améliorer la qualité de vie ou encore le partage d'informations.
-  • Un secteur d'hospitalisation où les accompagnants bénéficient d'une place privilégiée (au plus près de leur proche), proposant une majorité de chambres individuelles pour plus de pudeur, d'intimité, et qui permettra également de répondre à certaines exigences médicales.
-  • Un enseignement toujours plus poussé, grâce à un environnement à la pointe des dernières avancées médicales, et favorisant la multidisciplinarité dès le début des parcours de formation.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER SE RENFORCE À SAINT-LUC

Le nouvel Institut Roi Albert II se dévoile...

Le bâtiment s'intégrera parfaitement bien au site universitaire, respectant ses espaces verts, la vie et la circulation de ses résidents.



Le nouvel Institut devrait accueillir ses premiers patients dès le début de l'année 2020.

C'est en septembre dernier que la Direction des Cliniques universitaires Saint-Luc a sélectionné le bureau d'architecture en charge du projet de nouvelle infrastructure pour l'Institut Roi Albert II, Cancérologie & Hématologie. L'appel d'offre, lancé au printemps, a été remporté par le bureau belge MODULO architects, associé au bureau néerlandais de Jong Gortemaker Algra. Ils travailleront en collaboration avec la société d'ingénierie TPF. Nous avons, en primeur et en exclusivité, rencontré l'un des principaux artisans de ce projet de grande envergure, l'architecte Olivier Barré, du bureau Modulo.



Olivier Barré, architecte au sein du bureau MODULO architects.

Monsieur Barré, pouvez-vous nous présenter les bureaux Modulo et de Jong Gortemaker Algra ?

Modulo est un bureau d'architecture bruxellois fondé en 2000. Bien qu'assez jeunes sur la scène belge, nous avons connu une croissance importante et continue qui nous positionne aujourd'hui parmi les bureaux majeurs disposant du plus haut niveau de spécialisation. Notre expertise s'est d'abord construite dans le domaine de la recherche scientifique. Nous avons ensuite développé notre savoir-faire au niveau de l'enseignement. C'est au gré de l'évolution de nos projets que nous nous sommes tout naturellement tournés vers la santé et l'architecture hospitalière. Afin de renforcer notre positionnement dans ce secteur, nous nous sommes associés, il y a quelques années, au cabinet d'architecture hollandais de Jong Gortemaker Algra (dJGA). dJGA a plus de 80 ans d'existence, compte une quarantaine de collaborateurs et est spécialisé dans le domaine de la santé. Nous partageons la même vision de l'architecture et le même souci de faire toujours mieux, ce qui rend notre association particulièrement efficace. dJGA possède un réel know-how dans le domaine de la construction de centres de santé, plus particulièrement en cancérologie avec, entre autres, la réalisation du Netherlands Cancer Institute à Amsterdam.

Quelles étaient les grandes lignes de l'appel à projets lancé par les Cliniques universitaires Saint-Luc ?

La volonté des Cliniques Saint-Luc était qu'on leur propose une solution qui aille au-delà de la réponse traditionnelle, avec une proposition fondamentalement innovante, tant dans sa forme que dans sa finalité. Une proposition qui participe pleinement à l'art de guérir. Le souhait était de prêter beaucoup plus d'attention, à l'instar des pays anglo-saxons, au « well-being », c'est-à-dire au bien-être du patient, pour une approche globale et spécifique de chaque malade. La prise en charge d'une personne atteinte de cancer ne s'arrête en effet pas au seul traitement de sa maladie. Il s'agit de considérer le patient dans sa globalité, de l'aider à gérer les conséquences de son cancer et de son traitement, de l'accompagner psychologiquement et socialement.

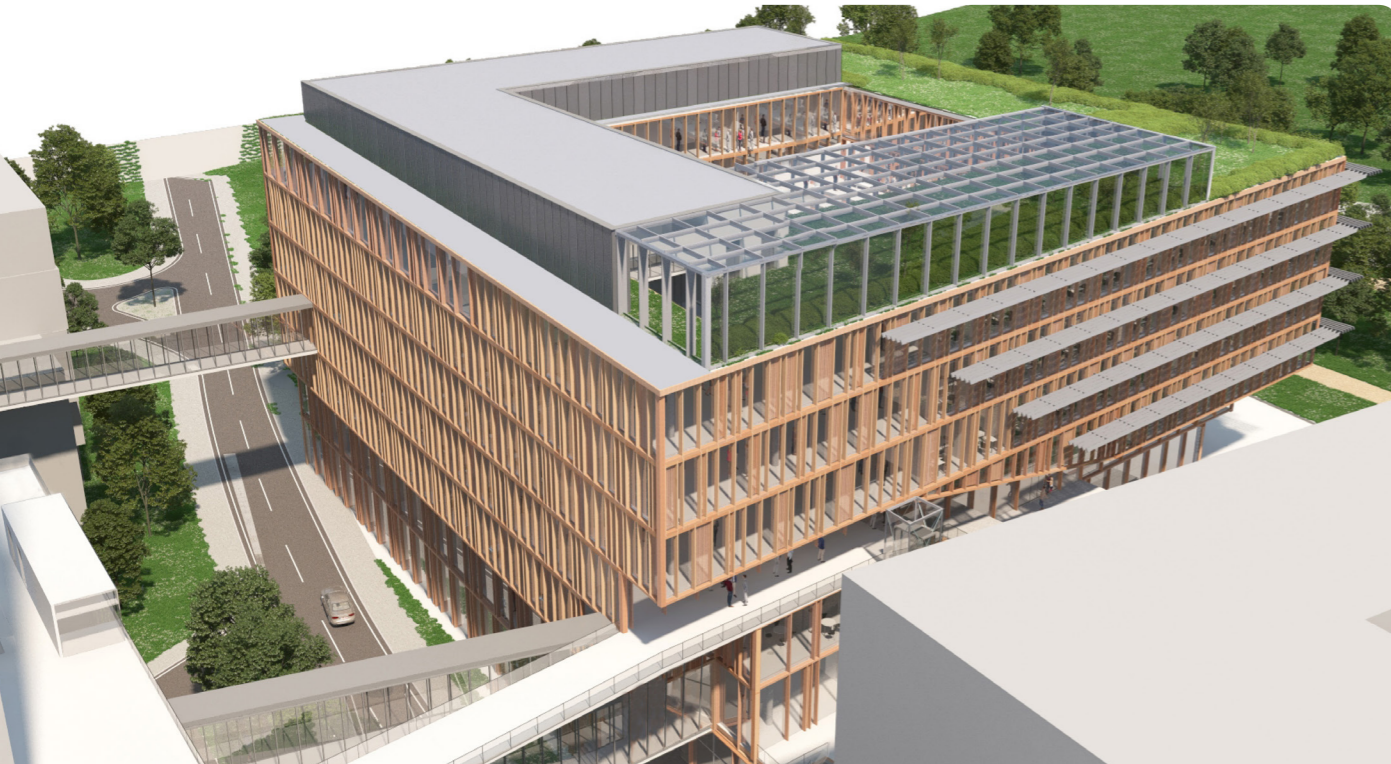
Par ailleurs, les maîtres-mots ont été « flexibilité et modularité ». Le nouvel Institut Roi Albert II doit en effet être pensé pour pouvoir accueillir les évolutions et le futur de la médecine. Tout le monde semble conscient du développement galopant de la médecine, mais peu savent que l'architecture hospitalière, qui lui est attachée, évolue à la même allure juste derrière.

L'une des priorités est d'optimiser l'expérience « patients ». Quelles ont été les priorités fixées ?

Des couloirs interminables et dépourvus de fenêtres, une atmosphère imprégnée d'une aigre odeur de désinfectant... Voilà certainement l'image que nous avons à peu près tous d'un hôpital. Le nouvel Institut Roi Albert II offrira un parcours simplifié et évident aux patients et aux visiteurs, dans un environnement familial, rassurant et chaleureux. Le principal défi de la nouvelle infrastructure sera de participer à la guérison du malade. Tout le bâtiment se tournera vers l'extérieur, notamment par le biais d'un important patio central qui, dans toutes les situations, offrira au regard une possibilité d'évasion. Il s'agira de rendre les espaces plus confortables et rassurants, à l'image de ce que l'on peut retrouver dans son environnement intime. Il y aura une proximité accrue entre les médecins, les paramédicaux et les patients afin d'assurer une prise en charge globale et personnalisée. Une majorité de chambres seules (avec ou sans accompagnant) sera mise à la disposition des malades. Nous avons conçu, dans les différents étages, des espaces lumineux, chaleureux et convi-

En bref...

Créées en 1976, les Cliniques universitaires Saint-Luc font partie de ces hôpitaux qualifiés de formidables machines à soigner. Ce mode de construction a répondu, à une époque donnée, à des besoins précis. Le praticien est au cœur de cette approche. Il dispose des meilleurs outils de soins possibles. Fonctionnalité et technicité sont les principes absolus de la conception de tels établissements de soins. Aujourd'hui, on réalise que ce fonctionnement laisse moins de place à un critère de soins fondamental : l'humain. Soignants et patients forment plus que jamais une véritable alliance. Le soignant n'est plus le seul maître de la guérison ; le patient est lui aussi acteur de sa propre guérison. Parallèlement, les vertus curatives de l'architecture se sont peu à peu imposées. La finalité de l'architecture hospitalière est de participer à la guérison du malade, à sa capacité d'aller mieux. C'est dans ce contexte que les Cliniques Saint-Luc préparent leur ambitieux projet de rénovation et de reconstruction d'ici 2025 avec, comme premier chantier, la réalisation d'une nouvelle infrastructure pour l'Institut Roi Albert II.



Il y aura des liaisons physiques entre les Cliniques Saint-Luc et le nouvel Institut Roi Albert II via plusieurs passerelles ainsi qu'un bâtiment de liaison.

viaux où les patients pourront se réunir entre eux et avec leurs proches. Place à la convivialité, à la rencontre, à des ateliers didactiques, à des salles dédiées à l'Exercice therapy, à la relaxation et au bien-être. Les patients et leurs proches pourront s'y sentir un peu comme chez eux, oubliant (presque) qu'ils se trouvent dans un hôpital.

Dans la prise en charge des patients atteints de cancer, la multidisciplinarité joue un rôle essentiel. Comment ont été pensées les relations entre soignants ?

L'idée n'est pas simplement de rassembler toutes les « ressources cancer » dans un seul et même bâtiment. Le projet architectural ne doit pas se limiter à créer de la proximité entre les différents services de soins. L'enjeu est de mettre ensemble tous les acteurs pour créer une véritable émulation, une unité, de réels contacts. Leur concentration permettra un maximum de synergies et favorisera l'interdisciplinarité. Les équipes pourront se rencontrer dans des salles de réunion, des pièces et coins de détente, etc. Le personnel sera en contact direct avec les sections médicales dans lesquelles il travaille (liaison horizontale), mais également avec les autres membres du staff (liaison verticale).

Une zone dédiée aux professionnels donnera la tranquillité nécessaire à la réflexion, permettra la concentration, aidera à prendre des décisions réfléchies et autorisera à se ressourcer.

Le contact entre collègues est particulièrement important dans un lieu comme l'Institut Roi Albert II où les équipes se battent pour la vie ; pouvoir trouver facilement une écoute est capital.

Quelle est la clé de ce projet de construction ?

La gestion des flux est la clé d'un tel bâtiment. Il s'agit de gérer les trajets des patients, des visiteurs, du staff médical, des utilités technico-médicales. Il ne faut pas qu'il y ait de croisements entre ces différents flux, pour des raisons médicales, de logistique, mais également pour le confort des malades. Les patients ambulants ne rencontreront pas les patients hospitalisés, limitant ainsi le sentiment anxiogène lié à la maladie et aux soins. L'objectif est que le bâtiment soit considéré comme un tout pour le patient, qu'il ne se sente pas « baladé » comme il l'est aujourd'hui sur les 14 étages des Cliniques.

Quelle sera la localisation du nouvel Institut Roi Albert II ?

Le nouveau bâtiment trouvera sa place sur le site de l'UCL à Woluwe-Saint-Lambert. Il se situera au niveau de l'avenue Mounier, à hauteur de la tour d'hospitalisation actuelle des Cliniques universitaires Saint-Luc.

L'Institut sera relié aux Cliniques Saint-Luc. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Oui, le nouvel Institut sera relié à plusieurs niveaux aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Il y aura donc des liaisons physiques entre les deux hôpitaux via plusieurs passerelles ainsi qu'un bâtiment de liaison. Cette interconnexion entre l'institut et les Cliniques, qui sera un élément essentiel de la réponse architecturale, faisait partie intégrante du cahier des charges du projet.

Dans quelle mesure ce projet s'inscrit-il dans une démarche de développement durable ?

Ce projet architectural s'inscrit incontestablement dans la trame d'une démarche durable. Celui-ci procédera notam-

ment d'une approche bioclimatique, ce qui signifie que le concept architectural utilisera et maîtrisera judicieusement les ressources de l'environnement proche. L'objectif étant de parvenir à offrir aux utilisateurs le plus haut niveau de confort tout en minimisant les besoins énergétiques du bâtiment. Cette approche architecturale peut se résumer en une recherche de contrôle des contraintes climatiques dans le but d'en faire des opportunités. À côté de cela s'ajouteront encore de nombreuses démarches de l'architecture durable, notamment celles liées aux énergies renouvelables telles que la cogénération, le photovoltaïque, la géothermie, etc.

Pourriez-vous nous parler de l'aspect purement esthétique du nouvel Institut Roi Albert II ?

Le bâtiment sera recouvert d'une « peau » de bois. Le choix de ce matériau est apparu comme une évidence. Il s'agit d'un matériau chaleureux qui permettra de rappeler l'aspect « comme chez soi », mais également d'une ressource naturelle renouvelable. Le type de bois sélectionné vieillira de manière constante et équilibrée, sans demander d'entretien. L'avantage d'une telle enveloppe permettra aussi de pouvoir en changer sans avoir à modifier la structure même du bâtiment. « Changer » de peau pourra donc se faire sans contrainte structurelle majeure. Le bâtiment sera finalement construit avec beaucoup de lumière naturelle, très accueillant de l'extérieur mais aussi très humain côté intérieur. Grâce à des fenêtres qui descendront à quelques centimètres du sol, les patients bénéficieront de

vues très larges vers l'extérieur. Un soin tout particulier sera apporté au « Look and Feel », au ressenti des personnes. Cela passera notamment par l'apport de lumière, le choix des couleurs, etc. Il s'agira d'une construction contemporaine et intemporelle. Nous veillerons à ne pas lui conférer de caractère trop médical pour qu'il soit esthétiquement particulièrement plaisant. Le bâtiment s'intégrera parfaitement bien au site universitaire, respectant ses espaces verts, la vie et la circulation de ses résidents. S'il sera incontestablement imposant, l'Institut n'en sera pas pour autant déprimant.

Quel est le calendrier prévisionnel pour la phase des travaux ?

Les premiers coups de pioche devraient être donnés début 2018 et la construction de l'Institut devrait s'achever vers la fin 2019. Le nouvel Institut devrait ainsi être prêt à accueillir ses premiers patients dès le début de l'année 2020. Pour l'heure, nos équipes travaillent intensément avec celles de l'Institut Roi Albert II afin de définir une « programmation » optimale pour tous les intervenants (patients, soignants, visiteurs, etc.). On y retrouve un grand professionnalisme et énormément de motivation. Il s'agit là d'un projet unique et passionnant !

Le bâtiment sera recouvert d'une « peau » de bois. Grâce à des fenêtres qui descendront à quelques centimètres du sol, les patients bénéficieront de vues très larges vers l'extérieur.



Une histoire de famille



24 février 2016 : conférence sur les défis de l'Institut Roi Albert II, 3ème événement intergénérationnel organisé pour soutenir la lutte contre le cancer à Saint-Luc.

Quelle merveilleuse aventure que de se réunir autour d'un projet commun qui fait sens. Cette épopée, une grande famille belge, déjà très active dans le domaine de la philanthropie, soutenue par deux de ses entreprises familiales « Aliaxis » & « Etex Group », l'a menée au profit de la lutte contre le cancer aux Cliniques universitaires Saint-Luc. ■

Animée depuis toujours par des valeurs familiales telles que la générosité et l'engagement, c'est en octobre 2015 que cette famille, philanthrope de père en fil(le)s, a décidé d'unir ses forces afin de participer au combat contre le cancer mené par les professionnels des Cliniques universitaires Saint-Luc. Le soutien de cette famille au grand cœur s'est matérialisé par l'organisation de quatre événements intergénérationnels autour d'activités ludiques, théâtrales ou encore informatives. Des moments de convivialité qui ont permis de sensibiliser les participants aux enjeux de la médecine de demain.

« L'engagement de cette famille est juste exceptionnelle », confie Tessa Schmidburg, Secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc. « Petits et grands se sont mobilisés avec force et détermination. Quelle ne fut pas ma surprise de voir des enfants de 8 ans casser leur tirelire pour faire don de 10, 15 euros et même plus. Ensemble, ils ont permis de réunir une somme conséquente, représentant un dixième du montant total recherché ! C'est vraiment fabuleux ! » Un montant extraordinaire, un million d'euros, consacré au financement d'une nouvelle infrastructure pour l'Institut Roi Albert II, qui rassemble les activités en cancérologie et en hématologie des Cliniques universitaires Saint-Luc (cf. pages 6 à 11). Un choix guidé par l'ancrage familial dans le domaine de la construction.

Une culture philanthropique ancrée dans la tradition familiale

L'action philanthropique de cette illustre famille n'est pas nouvelle. Parmi les causes qui lui tiennent à cœur : la construction, dans le monde entier, d'habitats pour les plus défavorisés. Son soutien au combat contre le cancer mené à Saint-Luc vient donc compléter une démarche philanthropique déjà bien ancrée.

Cap sur une histoire de famille extraordinaire dont l'empreinte marquera la philanthropie à Saint-Luc.

« La philanthropie est affaire de choix. Les causes et les chemins sont multiples. Le bon projet est celui qui correspond à sa volonté, à ses ambitions et aux moyens qu'on peut lui attribuer. Nous sommes très heureux de nous être associés aux Cliniques universitaires Saint-Luc dans cette lutte pour la vie. La mobilisation des employés de l'entreprise Aliaxis nous a également fortement touchés. C'est dans de tels moments que l'on se rend compte de la force de la solidarité et de la générosité. À travers cet engagement familial, nous avons souhaité accomplir un impact durable et positif sur un problème majeur de santé publique. Cette aventure collective n'a fait que renforcer les liens qui unissaient déjà chacun d'entre nous et nous a permis de nous rassembler autour de valeurs qui nous sont chères », confie un membre de la famille.

MERCI !

L'engagement de cette famille a profondément touché tous les acteurs de la lutte contre le cancer à Saint-Luc. Les patients et leur famille en seront les premiers bénéficiaires. Nous les remercions du fond du cœur d'avoir opté, sur leur chemin de vie, pour la générosité du cœur.

Léguer une partie de son patrimoine à la Fondation Saint-Luc : une véritable promesse de vie pour les générations futures !

Martine et sa maman Denise ont décidé de faire un legs à la Fondation Saint-Luc. Elles témoignent. ■

« Le choix de la Fondation Saint-Luc s'est imposé comme une évidence !

C'est une longue histoire qui nous unit aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Dans les années 70 déjà, peu après l'ouverture des Cliniques, ma maman est amenée à fréquenter l'hôpital avec Serge, mon papa, qui souffre de problèmes cardiaques. Enchanté par les soins reçus, le professionnalisme des équipes et la gentillesse du personnel, Papa a très vite confié à ma maman son souhait de léguer tout ou une partie de leurs biens au profit des Cliniques universitaires Saint-Luc. Papa est décédé en 1989. Toutes ces années de prise en charge n'ont fait que confirmer la confiance de mes parents envers les Cliniques et renforcer leur souhait de les soutenir.

Assez vite, Maman a décidé d'honorer la volonté de mon père. Célibataire et sans enfants, j'ai totalement soutenu ma maman dans cet acte généreux et j'ai décidé de faire de même. C'est à peu près au même moment que nous avons fait connaissance avec la Fondation Saint-Luc. Guidées et soutenues dans notre démarche par la juriste de la Fondation, nous nous sommes ensuite rendues chez notre notaire pour rédiger notre testament. La Fondation Saint-Luc héritera de tous nos biens dès que Maman et moi serons parties. Nous faisons entièrement confiance à la Fondation quant au choix de l'affectation de notre legs. Nous souhaitons tout simplement qu'il soit consacré au financement de la recherche clinique à Saint-Luc.

L'an dernier, c'était au tour de Maman d'être confrontée à la maladie. C'est tout naturellement que nous nous sommes tournées vers Saint-Luc. Nous avons été surprises lorsque, pour traiter son cancer du sein, Maman s'est vu proposer

Denise et sa fille Martine soutiennent la Fondation Saint-Luc.



une anesthésie sous hypnose. Outre l'excellence des soins et la gentillesse des soignants, c'est ce côté novateur que nous souhaitons soutenir. À Saint-Luc, nous savons que nous bénéficierons toujours des dernières avancées médicales et technologiques. C'est important pour nous mais pour les générations futures également.

Au final, le choix de la Fondation Saint-Luc s'est imposé comme une évidence. Nous avons à cœur de pouvoir remercier les équipes, mais surtout de leur donner les moyens de poursuivre leur travail dans les meilleures conditions. »

Invitation

Séance d'information sur les legs

La Fondation Saint-Luc se réjouit de vous inviter à une séance d'information sur les legs et successions, le **16 décembre 2016 dès 14 heures**. Le Dr Jérôme Duisit - Assistant en Chirurgie Plastique, Doctorant aux laboratoires de Morphologie et de Chirurgie Expérimentale - vous présentera l'avancée de ses travaux en ingénierie tissulaire de la greffe faciale (Comment synthétiser un visage au laboratoire ?), qu'il poursuit grâce à la générosité des mécènes de la Fondation.

Infos et inscriptions : 02/764.15.23 - fondation-saintluc@uclouvain.be

Nous vous informons en toute discrétion

Notre juriste, Anne-Françoise PONTEVILLE, Responsable planification et succession ad interim à la Fondation Saint-Luc, se tient à votre disposition pour toute information sur les différentes formes de soutien. Anne-Françoise remplace temporairement Astrid Chardome, en congé de maternité jusque fin mars 2017.

Contact : +32 764 17 39 ou
anne-francoise.ponteville@uclouvain.be

Du fond du cœur, un GRAND MERCI !



La relation soignant-soigné est avant tout une relation humaine !

Comment concilier des soins toujours plus humains, les attentes grandissantes des patients et les contraintes des soignants ? Rencontre avec le Pr Eric Constant, psychiatre et professeur à l'Université catholique de Louvain. ■

Pr Constant, de nombreuses études démontrent que les attentes des patients dépassent bien souvent les aspects techniques et médicaux : demande d'écoute, d'information, de chaleur, d'être rassurant. L'évolution de la médecine accorde par ailleurs toujours plus de place et d'importance à la relation. Mais ces attentes peuvent-elles être pleinement rencontrées par les soignants, dans un contexte professionnel soumis à toujours plus de pression ?

Les patients sont légitimement très sensibles au relationnel. Ils attendent non seulement une compétence technique, mais également une présence humaine bienveillante. Ils ne souhaitent pas être réduits à leur maladie, mais désirent avant tout être écoutés et reconnus en tant que personnes. Les médecins, quant à eux, sont davantage formés à répondre dans la technicité et dans la spécificité. Fort heureusement, la technique n'exclut pas le relationnel. Pour un parfait équilibre, le médecin devrait tenir deux rôles :

- celui du médecin efficace, imperturbable, qui a une vision objective du patient et de sa maladie, et qui peut ainsi prendre des décisions d'expert ;
- celui du médecin empathique et humain qui s'intéresse non seulement à la maladie de chaque patient, mais également à la manière dont il la vit, à sa situation personnelle et sociale, à son histoire.

Malgré les efforts de chacun, la réalité n'est malheureusement pas aussi simple. Bien que partenaires dans la relation, médecins et patients n'ont pas les mêmes rôles et les mêmes attentes. Ils doivent par ailleurs composer avec leur propre vécu, leurs craintes et leurs angoisses. Sans oublier les diverses pressions administratives et autres au sein des établissements de soins. Il y a énormément de facteurs individuels qui interviennent dans une telle relation. Et puis, parmi les patients, les attentes peuvent être différentes. Certains souhaiteront davantage de relationnel, tandis que d'autres privilégieront la technicité. S'il n'est pas toujours facile pour les soignants de composer avec toutes ces données, il est tout aussi compréhensible, pour un patient, de vouloir être écouté et considéré dans sa globalité, compris tout simplement.

Vous parlez de médecin empathique. On dit d'ailleurs que l'empathie est au cœur de la relation de soins. De quoi s'agit-il ?

L'empathie joue un rôle essentiel dans les relations humaines et constitue en effet le cœur de la relation de soins. Il



Pr Eric Constant, chef du Service de Psychiatrie adulte des Cliniques universitaires Saint-Luc

s'agit de la capacité à se mettre à la place d'autrui, de se représenter ce qu'il ressent et/ou pense. L'empathie permet au patient d'avoir le sentiment d'être entendu et compris, ce qui contribue à construire la relation thérapeutique et à augmenter la confiance qu'il éprouve envers son médecin. Elle permet au soignant de communiquer au patient sa compréhension des émotions exprimées, tout en maintenant la distance professionnelle nécessaire pour préserver son objectivité et son propre équilibre émotionnel. La pratique de l'empathie ne constitue toutefois pas un acte clinique inné. Elle nécessite un entraînement rigoureux.

Est-il toujours si facile et évident pour les soignants d'être empathiques, de se montrer à l'écoute, d'entendre les questions, de prendre le temps, d'utiliser des termes clairs pour leurs patients ?

Bien sûr que non. Il y a de multiples obstacles à l'expression de l'empathie. Il n'est pas toujours évident pour les médecins d'accepter qu'ils puissent eux-mêmes être humains, avec toute la vulnérabilité que ce terme suggère. Comme tout le monde, les soignants ont des besoins, des désirs, des souffrances et des difficultés. Or, si les médecins sont fatigués, débordés ou irrités, on peut légitimement supposer que, telle une machine en surpression, ils risquent de dysfonctionner. Et comme on l'a évoqué, les pressions sont de plus en plus importantes dans leur environnement de travail. Ils doivent faire face à des charges administratives toujours plus conséquentes, à des contraintes économiques et de performance également. Ils n'ont tout simplement pas toujours l'occasion de prendre le temps. Il arrive également que certains soignants aient peur de se laisser envahir par les émotions, de ne plus maîtriser suffisamment la distance protectrice et de perdre ainsi en efficacité. Ceci est particulièrement le cas face à des personnes souffrant de maladies aiguës et incurables, plus encore s'il s'agit d'enfants.

On remarque aujourd'hui que les patients sont de mieux en mieux informés. Ils font des recherches via Internet, discutent sur les réseaux sociaux, consultent plusieurs avis médicaux. Quel est l'impact de cette réalité sur la relation soignant-soigné ?

Il y a du bon et du moins bon dans cette réalité. Les patients ne sont plus seulement spectateurs mais bien acteurs de leur santé, jouant un rôle actif dans la gestion des soins et dans leur traitement ; ce qui est très positif. Les échanges sont plus nourris avec les soignants, ce qui rallonge par contre les temps de consultation. Les patients trop informés seraient par ailleurs exagérément inquiets et souvent particulièrement exigeants. Comme pour tout, il faut pouvoir trouver un juste milieu.

Vous l'avez dit, une bonne communication est capitale ; elle aide à produire des consultations plus efficaces, adéquates, pertinentes et satisfaisantes, tant pour le patient que pour le soignant. Comment s'organise l'enseignement des relations humaines dans la faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain (UCL) ?

L'UCL accorde une importance particulière aux relations humaines dans le parcours des futurs médecins. Les enseignements du baccalauréat en médecine s'organisent autour de 2 grands axes : un axe " sciences de base et de la vie " et un axe " sciences humaines ". Dès les premières années, les étudiants bénéficient de cours de philosophie, de psychologie ainsi que d'un séminaire interdisciplinaire de sciences humaines. Plus tard, les étudiants en master de médecine reçoivent des cours de formation à la relation soignant-soigné, sous la forme de jeux de rôle et de mises en situation. La réforme des études de médecine n'y a rien changé. Lorsque la formation de base en médecine est passée de 7 à 6 ans afin de s'aligner notamment sur la norme européenne, les autorités de l'UCL, contrairement à d'autres facultés du pays, ont décidé de maintenir un portefeuille d'heures significatives au niveau des sciences humaines.

En bref...

L'humain est véritablement au cœur de la relation de soins. Mais si la compétence relationnelle – celle qui permet de se situer à la fois comme expert médical face à un patient et comme être humain face à son semblable souffrant - fait partie intégrante de la pratique médicale, elle est parfois mise à mal malgré la bonne volonté et les efforts des soignants. Soumis à toujours plus de pression (bureaucratique, économique), certains professionnels ont moins de temps pour leurs patients. Ce temps, c'est bien souvent celui de l'écoute, de l'échange et du partage. Une pression d'autant plus importante dans un hôpital universitaire où les médecins, en plus de leur pratique, se doivent d'enseigner, de faire de la recherche, de publier. Parallèlement, les patients sont de plus en plus exigeants, réclamant à la fois des compétences techniques et un savoir-faire relationnel. Ce savoir-faire, l'Université catholique de Louvain y veille tout particulièrement dans le parcours de formation de ses candidats médecins. Les outils de communication s'enseignent et s'évaluent au même titre que les autres composantes de la compétence clinique.

AGENDA



Conférence « Les accidents domestiques chez l'enfant : les parents, acteurs de terrain »
Informations et inscriptions :
info@lalyfoundation.com



31^{ème} Cérémonie de remise des bourses de la Fondation Saint-Luc



Rencontre sur les legs et successions
(lire en page 13)



20 Km de Bruxelles au profit des projets de la Fondation Saint-Luc



Concert « Les Anonymes du XX^{ème} siècle, chœur d'hommes », au profit de l'asbl Le Roseau
Informations et inscriptions :
www.leroseau-saintluc.be



13^{ème} édition de la Visite des jardins privés de la Fondation Saint-Luc

GREFFES HÉPATIQUES PÉDIATRIQUES

L'excellence de Saint-Luc dans les greffes de foie chez l'enfant

Entre 1984 et 2016, plus de 1000 greffes hépatiques pédiatriques ont été réalisées aux Cliniques universitaires Saint-Luc. L'excellence des Cliniques dans ce domaine pointu dépasse largement nos frontières, avec de formidables résultats en termes de survie et de qualité de vie. ■

97% de survie à un an

Grâce, notamment, à l'amélioration des protocoles et à la collaboration multidisciplinaire dans le domaine des greffes de foie chez l'enfant, 1% de vie a été gagné chaque année, pour atteindre actuellement un taux de 97% de survie après un an. Les patients proviennent de partout en Europe, mais aussi de pays russophones et du bassin méditerranéen.

Le programme du Centre de transplantation de l'UCL a également la particularité d'accueillir des patients « refusés » ailleurs suite à certaines multipathologies particulières et qui seront traités avec succès aux Cliniques universitaires Saint-Luc, ce qui en fait un « centre de la dernière chance ».

Un véritable travail d'équipe

Ces excellents résultats résident dans la qualité du travail de l'équipe médico-chirurgicale, mais pas seulement ! La recherche soutenue dans ce domaine, à Saint-Luc et à l'UCL, a permis des procédures et des traitements innovants, comme la greffe de cellules souches de foie ou la greffe d'hépatocytes. **Une recherche également soutenue par les mécènes de la Fondation Saint-Luc.** Depuis 2009, 5 cliniciens chercheurs attachés au Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique des Cliniques, ont bénéficié d'un mandat de recherche de la Fondation. La Fondation Saint-Luc a également permis à certains membres du Service ou professionnels de la santé du Service de se former à l'étranger, dans des centres de renommée internationale. Le Pr Etienne Sokal, chef du Service de gastroentérologie et hépatologie



Le Pr Etienne Sokal, chef du Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique

pédiatrique, est par ailleurs l'un des premiers boursiers de la Fondation Saint-Luc. Une expérience qui lui a permis, en 1986, de se former en hépatologie pédiatrique au King's College Hospital de Londres. Plus récemment, la Fondation a participé au financement de l'achat d'une filling station et d'une ultracentrifugeuse, destinées au Centre de thérapie tissulaire et cellulaire des Cliniques universitaires Saint-Luc. Ce matériel est utilisé dans le cadre de greffes de cellules souches.

La recherche continue et la Fondation Saint-Luc y participe !

« Notre expérience à long terme nous indique que les enfants transplantés deviendront adolescents puis adultes et qu'ils pourront fonder une famille », se réjouit le Pr Etienne Sokal. « Notre objectif est qu'ils puissent vivre dans les meilleures conditions le plus longtemps possible. Il arrive malheureusement, dans certains cas, un mécanisme qui entraîne le durcissement du foie, appelé fibrose, avec le risque que le foie greffé ne tienne pas toute la vie. Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, nous menons à bien une recherche sur ce phénomène ».



Save the date

A vos agendas !

Le 23 mai 2017, à l'occasion de sa 31^{ème} cérémonie de Remise des bourses, la Fondation Saint-Luc aura l'immense honneur d'accueillir le **Pr Raymond Reding**, chef du Service de chirurgie et transplantation abdominale et responsable de l'Unité de chirurgie et transplantation pédiatrique. Le Pr Reding présentera une chronique « philosophico-médicale » des affections touchant le foie, du mythe grec aux transplantations.

Soutenez la lutte contre les maladies du foie ! Faites un don !

Versez la contribution de votre choix sur le compte de la Fondation Saint-Luc :
IBAN : BE41 1910 3677 7110 – BIC : CREGBEBB
Communication : Echos 34 – Maladies du foie

PATHOLOGIES PANCRÉATIQUES

À la conquête d'un terrain inexploré et terriblement complexe

Les affections pancréatiques sont rares et méconnues. Grâce à une bourse de perfectionnement octroyée par la Fondation Saint-Luc en 2015, le Pr Isabelle Scheers, gastroentérologue pédiatrique, a passé neuf mois à l'Hospital for Sick Children de Toronto (Canada). Elle en revient prête à développer ce secteur au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc. ■

« Je me suis intéressée aux pathologies pancréatiques un peu par hasard », se souvient le Pr Scheers. « Et j'ai profité de l'opportunité offerte par la Fondation Saint-Luc pour me spécialiser dans ce domaine passionnant, complexe et inexploré. Durant mon séjour, j'ai participé aux activités cliniques et scientifiques organisées par le Département de gastroentérologie, hépatologie et nutrition pédiatrique. Outre une expertise clinique et académique, ce séjour canadien m'a permis de me rendre compte de l'excellence et de la qualité des soins prodigués à Saint-Luc. Le Dr Durie et son équipe ont, en quelque sorte, validé nos compétences. »

Dis-moi d'où tu viens...

De retour à Saint-Luc, le Pr Scheers poursuit ses recherches afin de découvrir l'origine de la pancréatite et de mieux en comprendre l'évolution. L'objectif étant de mettre sur pied un registre belge des affections pancréatiques de l'enfant.

« Je suis actuellement entre 60 et 80 patients ainsi que leur famille, issus de toutes les régions de Belgique, y compris de Flandre. Je sais que nous sommes au début du chemin et que nous avançons à petits pas, tels des détectives. Mais mon expérience canadienne, les techniques de pointe dont nous disposons aux Cliniques universitaires Saint-Luc et notre travail en équipe multidisciplinaire me donnent confiance en l'avenir. Je souhaite exprimer toute ma gratitude aux généreux donateurs, aux membres bénévoles de la Fondation ainsi qu'au jury du Conseil scientifique ayant retenu ma candidature pour m'avoir offert l'opportunité d'acquiescer cette expérience unique dans un centre d'excellence étranger. »

La complexité des pathologies pancréatiques est énorme. Loin de se décourager devant l'ampleur de la tâche, la jeune gastroentérologue pédiatrique y voit plutôt la possibilité d'avancer aux côtés de ses patients. « Nos relations avec ces derniers sont très riches. Nous partageons beaucoup de choses et nous nous aidons mutuellement ; grâce à mes patients, j'avance dans la connaissance de la maladie afin de leur offrir une meilleure prise en charge et des traitements adaptés. »



Le Centre des maladies rares du pancréas : unique en Europe

Le Département de gastroentérologie, hépatologie et nutrition pédiatrique de l'Hospital for Sick Children de Toronto (Canada) du Dr Durie excelle dans la prise en charge d'enfants présentant des affections pancréatiques. « L'Amérique du Nord a beaucoup d'avance sur l'Europe où il n'existe aucune institution de ce type », note le Pr Isabelle Scheers. « Saint-Luc est le seul hôpital à disposer d'équipes pluridisciplinaires capables de prendre en charge ces patients. » Et cela se passe au Centre des maladies rares du pancréas, créé tout récemment et doté d'une équipe composée de généticiens, de gastroentérologues (adultes et pédiatriques), d'endoscopistes interventionnels et de chirurgiens pédiatriques.

PLUS D'INFORMATION

Pr Isabelle Scheers,
Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique
Tél. : +32 2 764 60 07
isabelle.scheers@uclouvain.be
<http://www.institutdesmaladiesrares.be/?q=node/60>



L'incroyable mobilisation des Projets d'Eléonore pour les enfants soignés à Saint-Luc !

Eléonore avait 10 ans quand elle est décédée accidentellement pendant son camp de lutins en juillet 2011. Pour que son nom reste dans les mémoires et que sa courte vie continue à porter des fruits, sa famille a créé « Les Projets d'Eléonore » en octobre 2013. Les « Projets d'Eléonore » permettent de financer, via la Fondation Saint-Luc, des actions très concrètes au profit des enfants pris en charge aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Depuis 2013, ce sont près de 250.000 euros qui ont été récoltés. ■

Un soutien précieux et inestimable !

« Soins de qualité, confort, jeux et divertissements, apprentissages... Les besoins des enfants et des familles que nous prenons en charge à Saint-Luc sont énormes », confie le Pr Vermeylen, chef du Département de pédiatrie des Cliniques universitaires Saint-Luc. « A l'heure où les Cliniques font face à des projets de grande envergure (construction d'une nouvelle tour d'hospitalisation, création d'un Institut de psychiatrie intégré, nouveau bâtiment pour l'Institut Roi Albert II, etc.), le soutien des Projets d'Eléonore est indispensable pour notre Département. Il nous permet de continuer à répondre au mieux à tous les besoins des enfants et de leur famille. Je me fais ici la porte-parole des équipes pour adresser un immense merci à Gwenaëlle Ansieau, la maman d'Eléonore ! »

Découvrez les actions des Projets d'Eléonore sur www.fondationsaintluc.be/fonds-nominatifs/les-projets-d-eleonore



Un immense merci aux Projets d'Eléonore !

Soutenez les Projets d'Eléonore ! Faites un don !

Les Projets d'Eléonore

Versez la contribution de votre choix sur le compte de la Fondation Saint-Luc :
IBAN : BE41 1910 3677 7110 – BIC : CREGBEBB
Communication : Echos 34 – Projets d'Eléonore

Invitation

Conférence : « Les accidents domestiques chez l'enfant : les parents, acteurs de terrain »

La Fondation Laly a le plaisir de vous inviter à une conférence sur le thème de la prévention des accidents domestiques, principale cause de blessures graves chez l'enfant, donnée par le Pr Stéphan Clément de Cléty, chef du Département de médecine aigüe et responsable de l'unité de soins intensifs pédiatriques des Cliniques universitaires Saint-Luc.

INFORMATIONS PRATIQUES :

- 14 décembre 2016 dès 20 heures à Ixelles
- Entrée gratuite
- Inscription obligatoire via info@lalyfoundation.com
- Nombre de places limité



Soutenez la Fondation Laly ! Faites un don

La Fondation Saint-Luc s'associe au combat de la Fondation Laly. Afin de bénéficier d'une déductibilité fiscale, vous pouvez soutenir les activités de la Fondation Laly via la Fondation Saint-Luc en versant le montant de votre choix sur le compte BE41 1910 3677 7110. En communication : Echos 34 - Fondation Laly. Les dons de 40 euros et plus sont déductibles fiscalement.

Plus d'info sur www.lalyfoundation.com



Laurence Van Nieuwenhuysse, Directrice du Roseau

Merci !

« Le soutien des mécènes de la Fondation Saint-Luc est tout simplement impressionnant. Leur générosité nous a permis de rénover et d'embellir les 57 logements de notre structure d'accueil. Plus que de simples travaux, nous avons pu réaliser des améliorations fondamentales, notamment au niveau des Kitchenettes mises à la disposition dans les chambres, de l'éclairage dans les couloirs et dans les logements, de l'atmosphère générale », se réjouit Laurence Van Nieuwenhuysse, Directrice du Roseau.

« Cela pourrait paraître anodin... mais quel bonheur pour les parents d'enfants hospitalisés de pouvoir leur préparer de bons petits plats « maison ». Pour un papa ou une maman, il s'agit là d'une merveilleuse façon de leur témoigner leur amour et de contribuer activement à leur rétablissement. Pouvoir cuisiner selon ses habitudes est par ailleurs extrêmement rassurant car tout est différent ici (la langue, le climat, le paysage, etc.) ; c'est une occupation qui rappelle le quotidien, qui crée du lien. Plus de 40 nationalités viennent chaque année au Roseau. »

Quelle importance également d'avoir l'occasion de se détendre dans sa chambre ou dans le salon, après une éprouvante journée à l'hôpital, en lisant un bon bouquin. Un lâcher prise impossible jusqu'ici faute d'éclairage approprié. Les chambres disposent désormais d'un bon éclairage central et de deux petites liseuses.



Votre soutien pour les familles des patients hospitalisés

C'était le 21 juin 2015... La dernière Visite des Jardins de la Fondation Saint-Luc était organisée au profit du Roseau, la maison d'accueil pour les familles de patients hospitalisés. L'argent récolté a pu être attribué à la rénovation et à l'embellissement de ce lieu unique et indispensable aux proches des malades soignés à Saint-Luc. Découvrez les aménagements qui ont pu être réalisés grâce à votre soutien ! ■

Soutenez le Roseau ! Faites un don !

Versez la contribution de votre choix sur le compte de la Fondation Saint-Luc :
IBAN : BE41 1910 3677 7110 – BIC : CREGBEBB -
Communication : Echos 34 – Roseau

« Nombreuses sont les familles reconnaissantes des aménagements qui ont été faits pour améliorer le confort et la convivialité au Roseau. Tout ceci, nous le devons aux généreux mécènes de la Fondation Saint-Luc. Du fond du cœur, merci pour tout le soleil que vous mettez dans le cœur de nos résidents ! »



LA FONDATION SAINT-LUC A BESOIN DE VOUS

Depuis 1986, la Fondation Saint-Luc est le premier mécène privé des Cliniques universitaires Saint-Luc.

5 BONNES RAISONS DE SOUTENIR LA FONDATION SAINT-LUC

- 1 Vous soutenez la **recherche médicale** aux Cliniques universitaires Saint-Luc.
- 2 Vous participez au développement de **nouveaux moyens diagnostiques** et de **nouvelles stratégies thérapeutiques**.
- 3 Vous contribuez à la **formation des équipes soignantes et paramédicales**, grâce au financement de bourses de perfectionnement dans les meilleurs centres en Belgique et à l'étranger.
- 4 Vous **donnez en toute confiance** et décidez librement de l'affectation de vos dons (un service médical en particulier, une recherche spécifique ou un projet d'humanisation des soins). Une analyse rigoureuse et périodique de l'usage des fonds récoltés est réalisée par le Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc ainsi que par un réviseur indépendant.
- 5 Vous recevrez une **attestation fiscale** pour tout don de 40 euros ou plus par année civile. Celle-ci donne droit à une réduction de l'impôt jusqu'à 45 % du montant inscrit sur l'attestation. **Par exemple** : si vous versez 40 euros à la Fondation Saint-Luc au cours de l'année 2016, 18 euros seront déduits de vos impôts en 2017. Au total, votre don de 40 euros ne vous aura « coûté » que 22 euros.

Votre soutien est précieux, du fond du cœur, MERCI !

Faites un don au profit de la Fondation Saint-Luc et offrez aux patients les meilleures chances de guérison.

Compte bancaire :

IBAN: BE41 1910 3677 7110

BIC: CREGBEBB

En tant que fondation d'utilité publique, la Fondation Saint-Luc est habilitée à recevoir des donations, legs et assurances-vie (à taux réduits).

Fondation Saint-Luc

Fondation d'utilité publique

Avenue Hippocrate 10/1590

1200 Bruxelles

+32 2 764 15 23

fondation-saintluc@uclouvain.be

www.fondationsaintluc.be

